



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

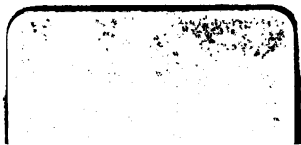
About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

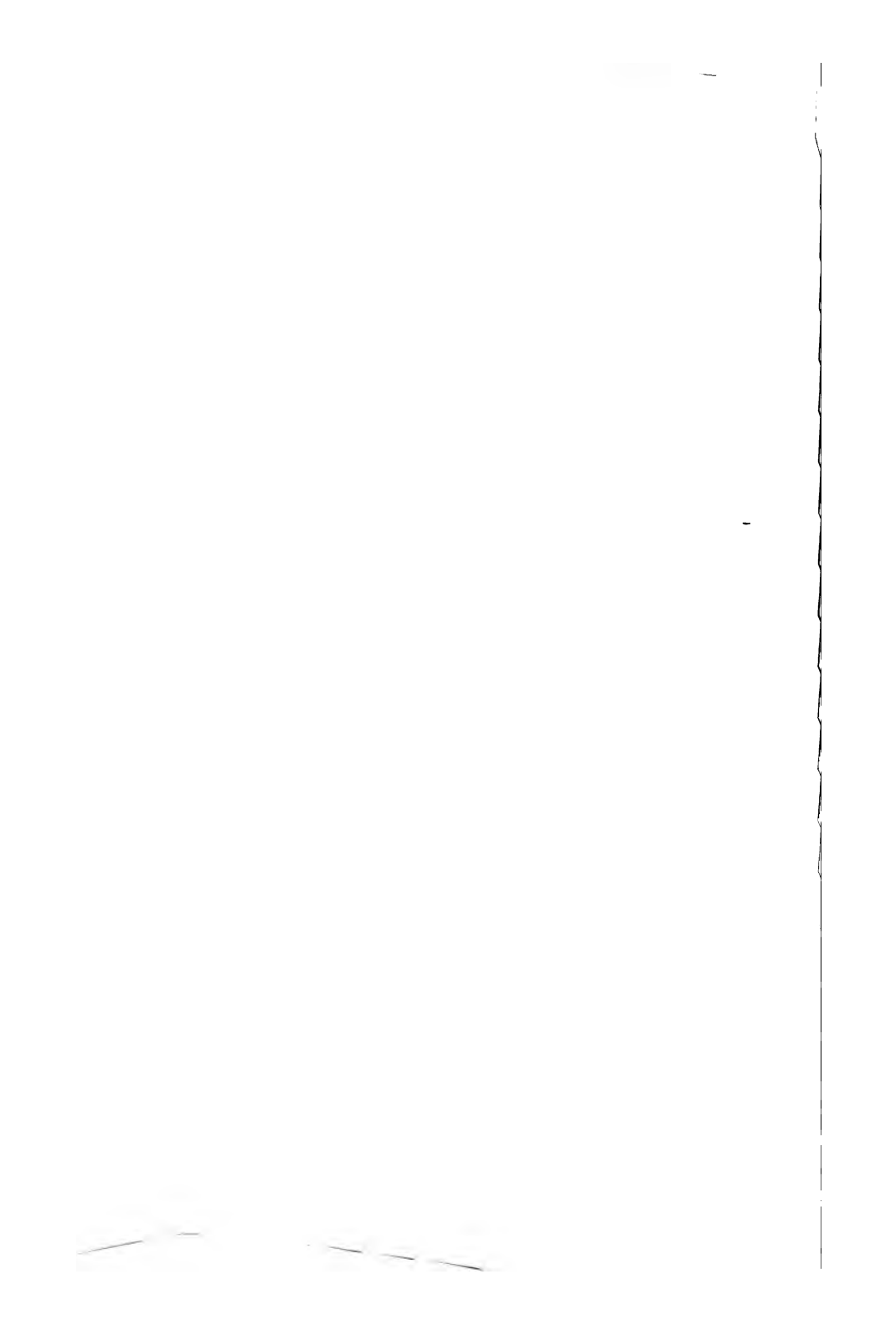




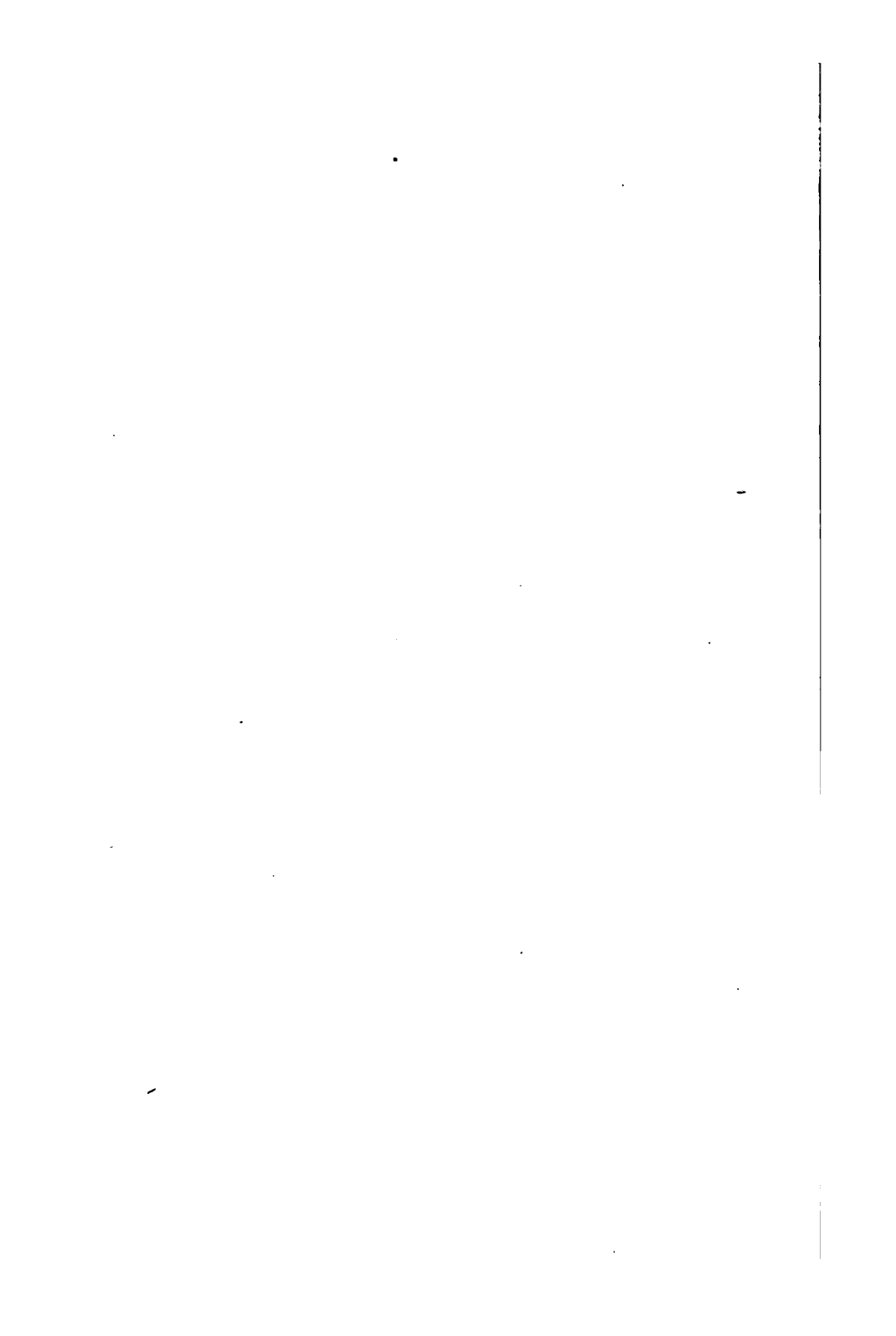
600023505L



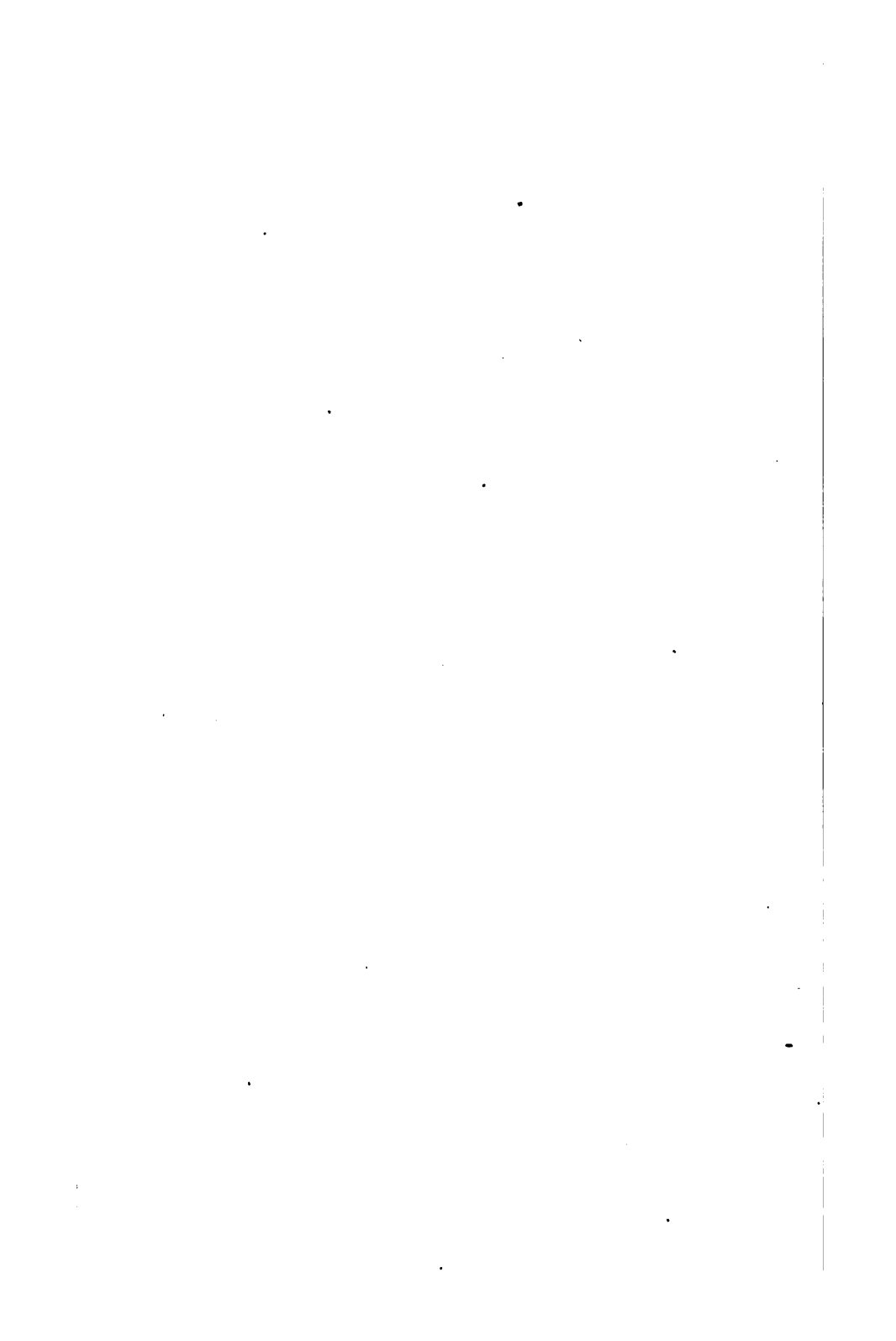












UN
BOUQUINISTE PARISIEN

Exemplaire No 267

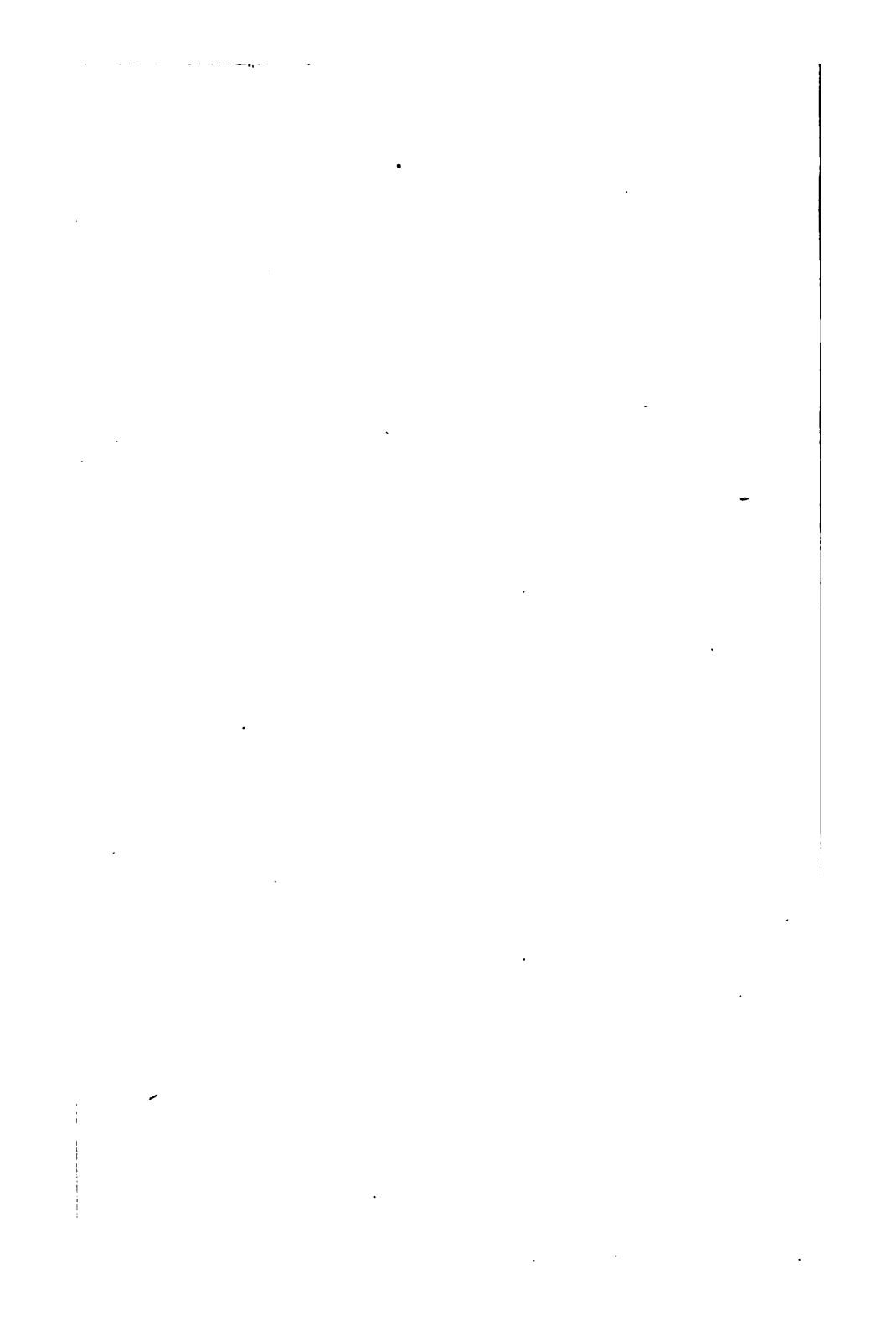
1262

JUSTIFICATION DU TIRAGE:

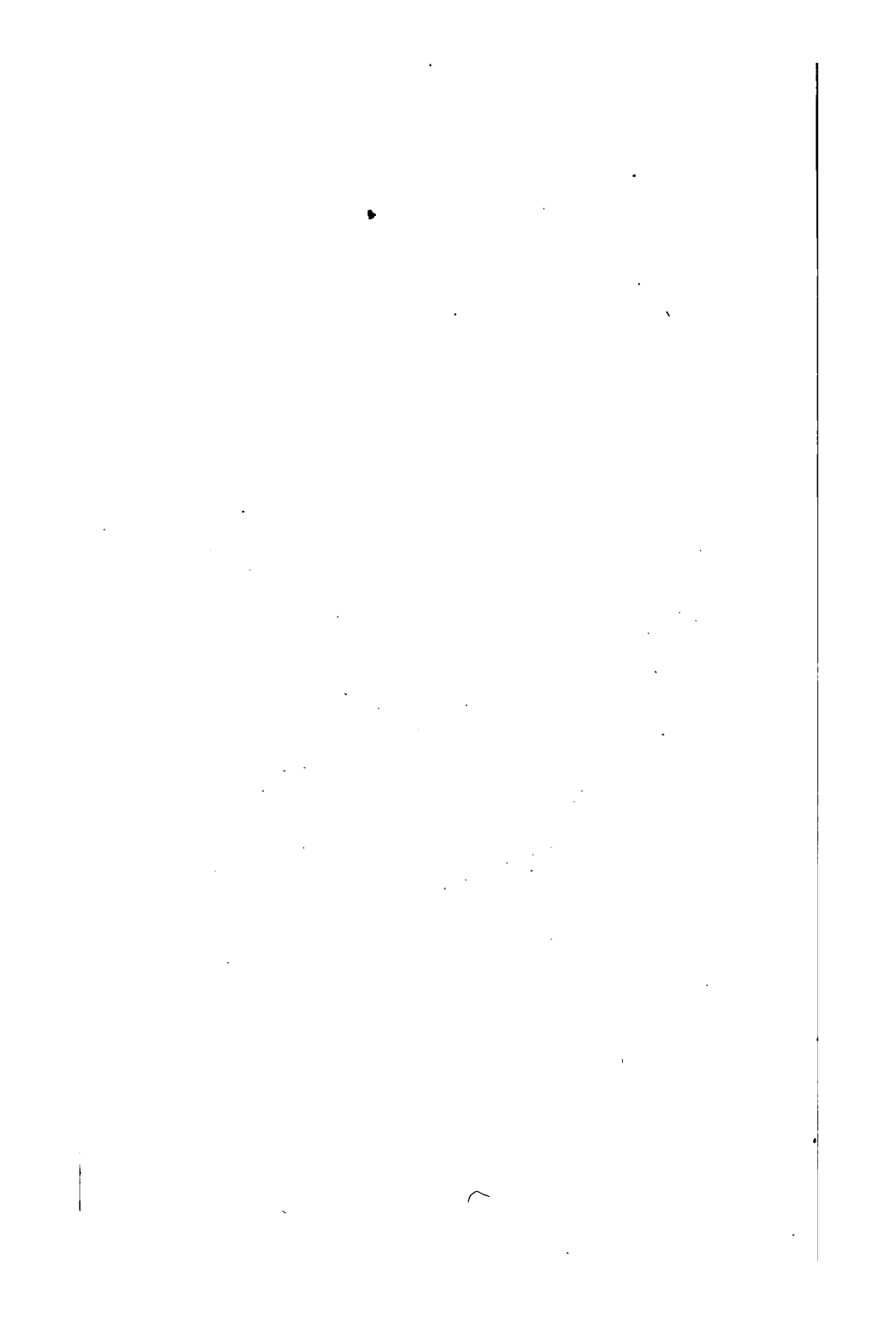
4	exemplaires sur parchemin, numérotés, de 1 à 4
6	— papier du Japon, — 5 à 10
10	— papier de Chine, — 11 à 20
30	— papier Turkey Mill, — 21 à 50
450	— papier vergé de Hollande, — 51 à 500

Dix exemplaires, tirés sur papiers de différentes couleurs, n'ont pas été mis dans le commerce.









UN
BOUQUINISTE

PARISIEN

~~~~~  
*LE PÈRE LÉCUREUX*

PAR

ALEXANDRE PIEDAGNEL

—•••—  
*Frontispice à l'eau-forte, composé et gravé*

PAR

MAXIME LALANNE



PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE

ÉDOUARD ROUYEYRE

1, Rue des Saints-Pères, 1

M DCCCLXXVIII

210 0 345.



JUSTIFICATION DU TIRAGE :

|     |                                                |
|-----|------------------------------------------------|
| 4   | exemplaires sur parchemin, numérotés, de 1 à 4 |
| 6   | — papier du Japon, — 5 à 10                    |
| 10  | — papier de Chine, — 11 à 20                   |
| 30  | — papier Turkey Mill, — 21 à 50                |
| 450 | — papier vergé de Hollande, — 51 à 500         |

---

*Dix exemplaires, tirés sur papiers de différentes couleurs, n'ont pas été mis dans le commerce.*



1. The first part of the document discusses the importance of maintaining accurate records of all transactions and activities. It emphasizes that this is essential for ensuring transparency and accountability in the organization's operations.

2. The second part of the document outlines the various methods and tools used to collect and analyze data. It highlights the need for consistent and reliable data collection processes to support informed decision-making.

3. The third part of the document describes the role of the data analysis team and their responsibilities. It details the specific tasks and procedures involved in processing and interpreting the collected data.

4. The fourth part of the document discusses the challenges and limitations of data analysis. It identifies common pitfalls and provides strategies to overcome them, ensuring the accuracy and validity of the results.

5. The fifth part of the document concludes by summarizing the key findings and recommendations. It emphasizes the importance of ongoing monitoring and evaluation to ensure the continued effectiveness of the data analysis process.



1

2

UN  
BOUQUINISTE  
PARISIEN

~~~~~  
LE PÈRE LÉCUREUX

PAR
ALEXANDRE PIEDAGNEL

—————
Frontispice à Peau-forte, composé et gravé

PAR
MAXIME LALANNE



PARIS

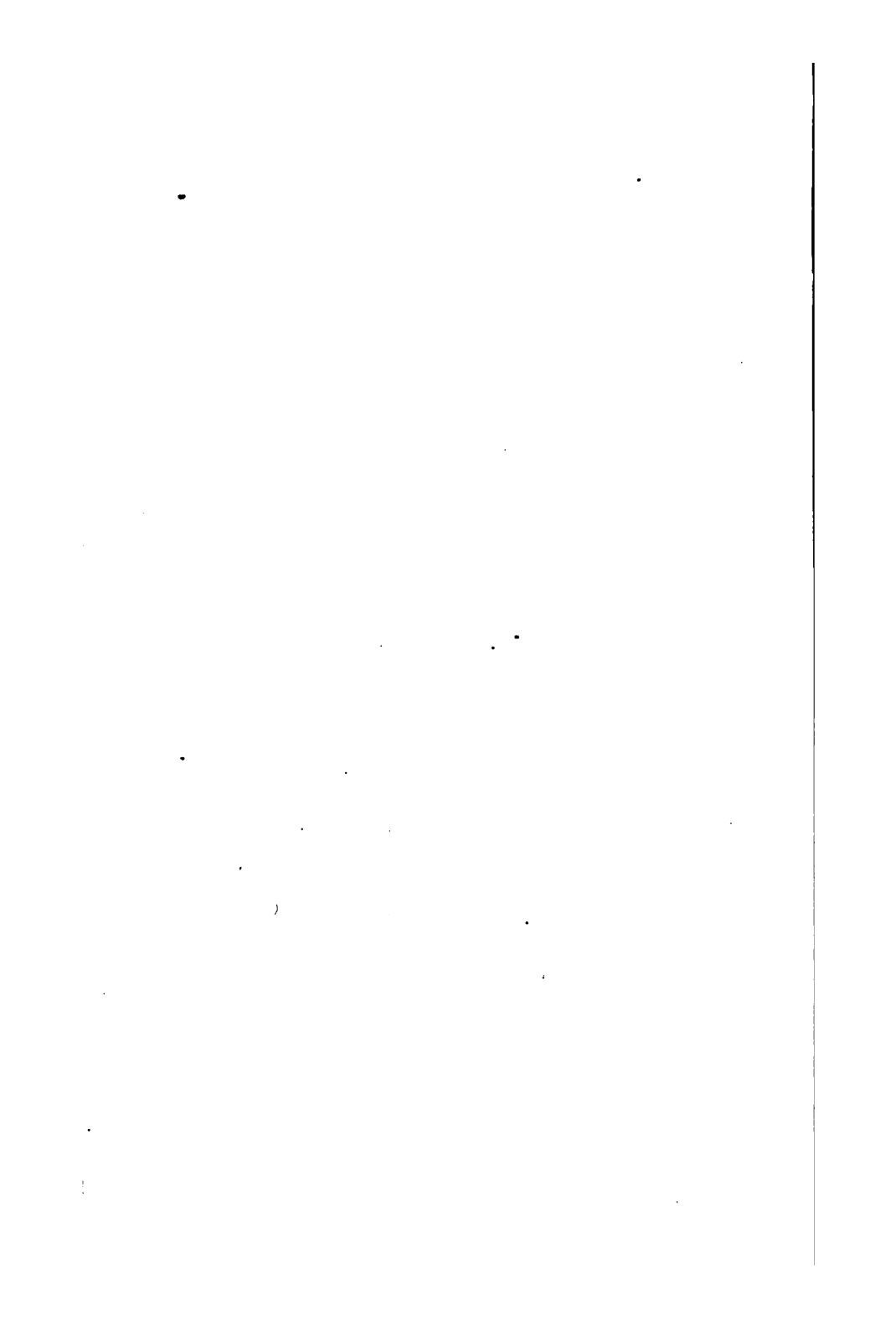
LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE

ÉDOUARD ROUVEYRE

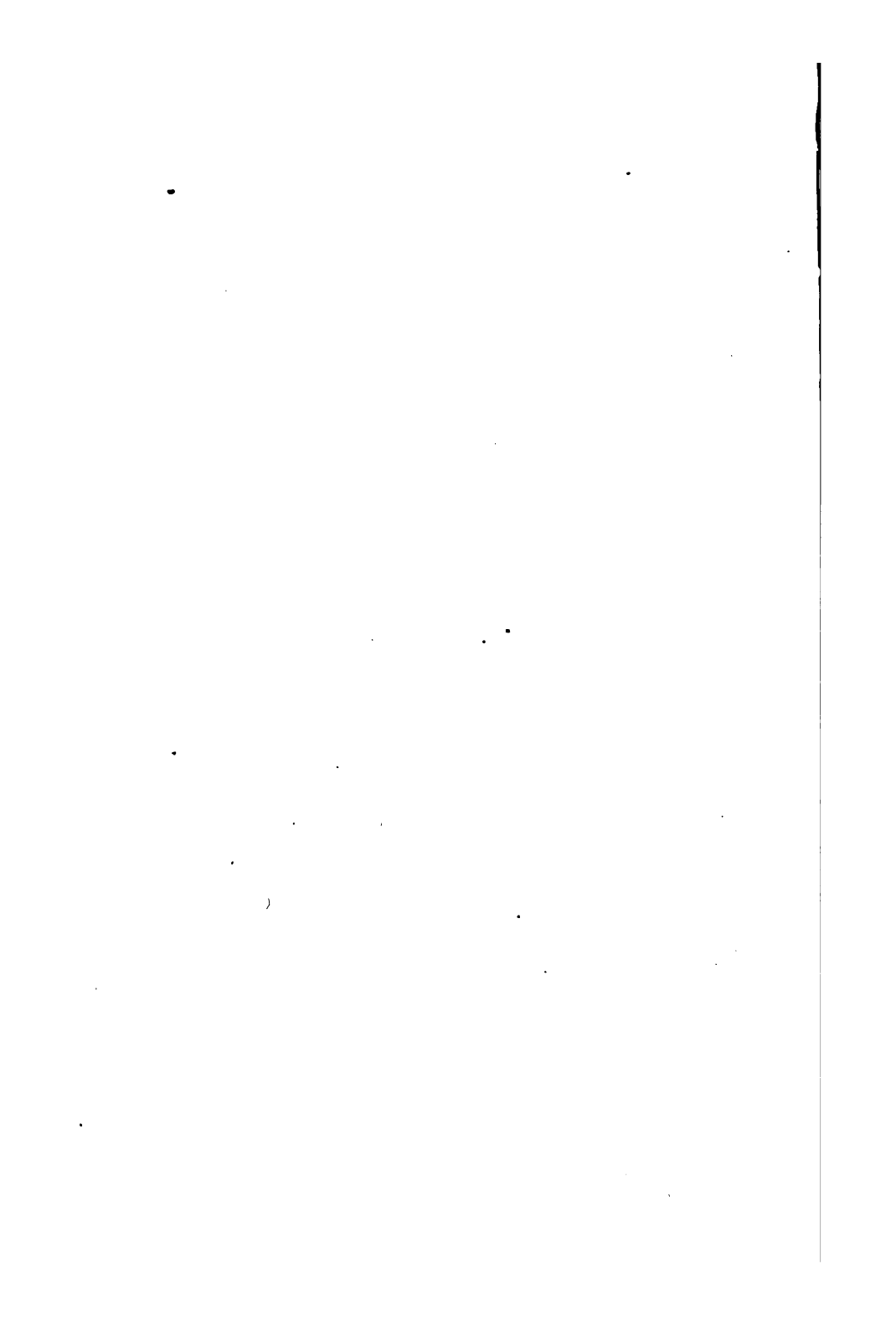
1, Rue des Saints-Pères, 1

M DCCC LXXVIII

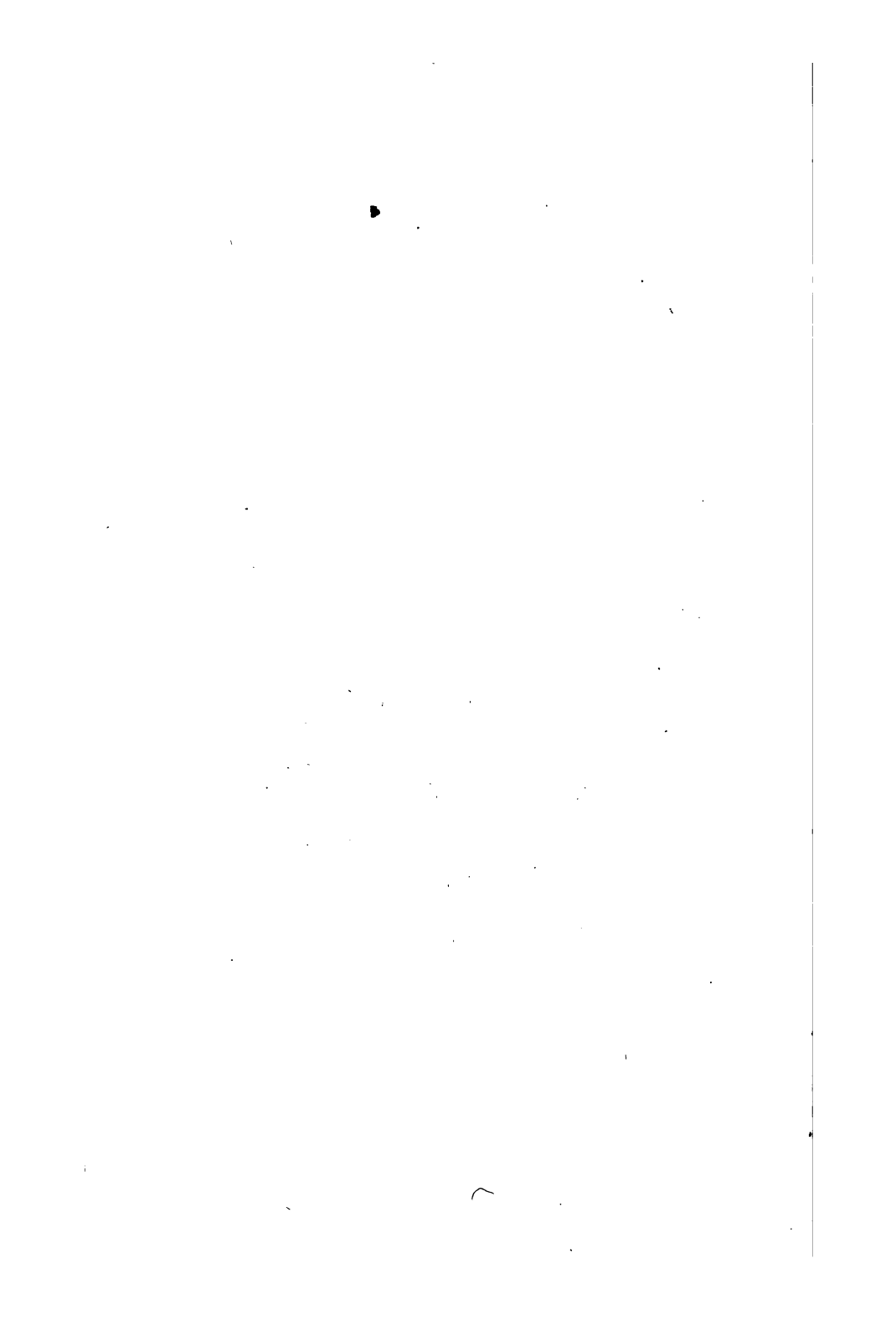
210 0 345



LES
JOIES DU BIBLIOPHILE







UN
BOUQUINISTE
PARISIEN

~~~~~  
*LE PÈRE LÉCUREUX*

PAR  
ALEXANDRE PIEDAGNEL

~~~~~  
Frontispice à Peau-forte, composé et gravé

PAR
MAXIME LALANNE



PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE

ÉDOUARD ROUVEYRE

1, Rue des Saints-Pères, 1

M DCCCLXXXVIII

210 0 323

l'honneur du charmant dada des bibliophiles : « C'est la passion des honnêtes gens! »

Quoi de meilleur, en effet, qu'un bon livre pour la nourriture et la joie de l'esprit? En le lisant, aux heures de fatigue morale, on se sent réconforté, on oublie ses déceptions, ses ennuis; le calme bienfaisant peu à peu renaît au fond de l'âme, l'œil s'éclaire, le front se déride, et le sourire bientôt refleurit sur les lèvres.

Lorsque, chassées par la bise, les dernières feuilles flétries se sont éparpillées, en tournoyant et gémissant, dans les allées désertes du jardin; durant les veillées de décembre, tandis que le vent rôde et pleure,

S'engouffrant tristement dans les longs corridors,

n'est-il pas agréable et salutaire à la fois de relire un vrai livre, en face des tisons rougis qui craquent et pétillent, — tout en

écoutant la chanson de la bouilloire ou celle du grillon familier?... Et, certes, l'été, sous un ombreux feuillage, au bruit léger du ruisseau murmurant, le plaisir n'est pas moindre pour le lecteur attentif et fidèle; mieux que jamais, au contraire, il apprécie tout le bonheur de vivre!

Quelles douces surprises, quelles fêtes intimes, que d'émotions délicieuses on éprouve en ouvrant un beau volume du temps jadis, du XVIII^e siècle, par exemple (le siècle des élégances)! La reliure pleine, en veau fauve ou en maroquin à larges dentelles, les tranches rouges ou dorées, le papier de Hollande, les caractères elzéviriens, les figures de Gravelot, de Moreau, de Bernard Picart le Romain, ou les vignettes d'Eisen, si délicates et si spirituelles, vous ravissent tour à tour. On croit voir l'heureux auteur de cet ouvrage centenaire, ou, s'il s'agit de la réimpression d'un classique, le patient lettré qui a enrichi l'édition de notes ingénieuses, de com-

mentaires excellents; on songe à ses recherches, à ses efforts, à sa persévérance; on se représente sa joie en découvrant soudain un fait inédit, un détail curieux; puis on s'incline par la pensée devant l'habile graveur qui a prodigué à son œuvre exquise tant de soins intelligents et passionnés. Le premier possesseur du livre vous apparaît, lui aussi, tout glorieux d'être le maître absolu d'un si bel exemplaire, le feuilletant avec respect, avec admiration, le savourant en quelque sorte, et demandant à ce compagnon docile l'oubli de ses chagrins de la veille et de ses soucis du lendemain!...

Mais écoutez plutôt Jules Janin lui-même parler des livres, avec une autorité incontestable, avec un charme infini :*

* Nous avons glané les délicieux fragments qui suivent dans l'Amour des Livres, une plaquette devenue introuvable. Ce coquet petit volume (64 pages in-12), publié chez J. Miard, en 1866, a été tiré à 200 exemplaires sur papier vergé, avec titre rouge et noir. Son prix primitif

O chefs-d'œuvre! beautés! grâces! consolations! sagesse! O livres, nos amis, nos guides, nos conseils, nos gloires, nos confesseurs! On les étudie, on les aime, on les honore... Et, de même que, les anciens posaient dans un coin de leur chambre un petit autel paré de verveine, et sur cet autel domestique un dieu familier, le vrai bibliophile ornera sa maison de ces belles choses...

Qu'il rentre en son logis, ou qu'il en sorte, il donne un coup d'œil à ses dieux favorables. Il les reconnaît d'un sourire; il les salue en toute reconnaissance, en tout respect. Il s'honore aussi de ces amitiés illustres, il s'en vante!

Les livres ont encore cela d'utile et de rare : ils nous lient d'emblée avec les plus honnêtes gens; ils sont la conversation des esprits les plus distingués, l'ambition des âmes candides, le rêve ingénu des philosophes dans toutes les parties du monde; parfois même ils donnent la renommée, une renommée impérissable, à des hommes qui seraient parfaitement inconnus sans leurs livres, Ils ajoutent même à la gloire acceptée!

était de 3 francs; on en a vendu des exemplaires, brochés, plus de 60 francs.

En tête de celui qui nous appartient, et que nous conserverons toujours précieusement, Jules Janin a écrit ce distique :

*Lorsque chacun sur mon livre hésitait,
Piedagnel hardiment l'achetait!*

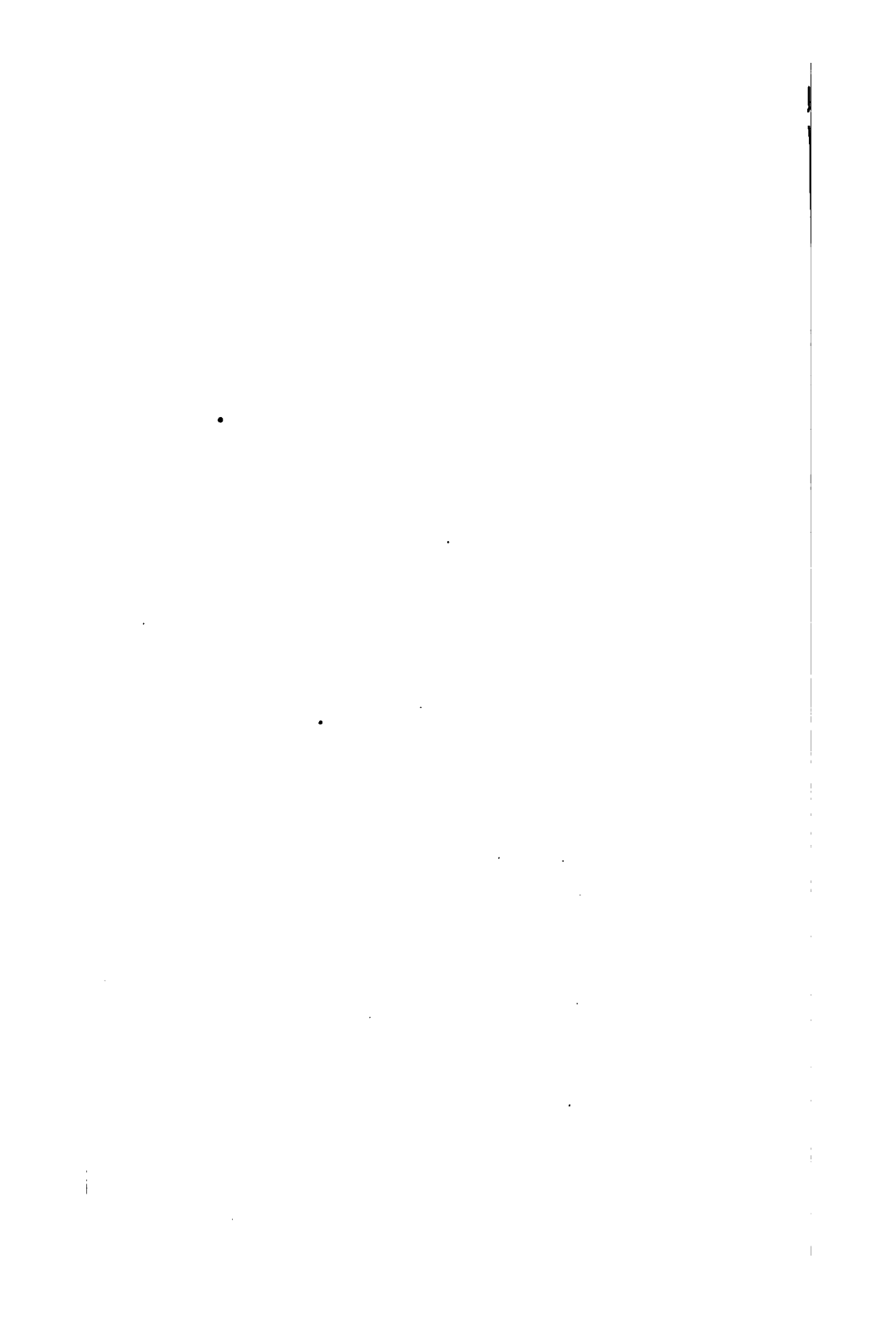
Au catalogue de ses livres, on connaît un homme ! Il est là dans sa sincérité. Voilà son rêve... et voilà ses amours !

« Accordez-moi, Seigneur, disait un ancien, une maison pleine de livres, un jardin plein de fleurs ! » Voulez-vous, disait-il encore, un abrégé de toutes les misères humaines, regardez un malheureux qui vend ses livres ! Bibliothecam vendat... Nous autres, les bonnes gens, les petites gens, qui se tiennent à part, loin du soleil, voici, du soir au matin, notre humble prière : « Accordez-nous, grands dieux, une provision suffisante de beaux volumes qui nous accompagnent dans notre vie, et nous servent de témoignage après notre mort ! »

Combien l'éminent lettré se plaisait dans son merveilleux cabinet de travail, au milieu de ses chers livres, si savamment, si royalement habillés par des artistes tels que Capé, Niédree, Duru et Trautz-Bauzonnet ! D'un regard amoureux, attendri parfois, il contemplait, sans se lasser, cette nombreuse et brillante réunion d'amis : de poètes, d'historiens, de philosophes, d'orateurs, de romanciers, de critiques... Les volumes multicolores, bien alignés dans

quatre vastes bibliothèques en chêne sculpté, semblaient reconnaissants d'une si vive affection et des hommages sincères qui leur étaient rendus. On eût dit, à les voir par un jour de soleil, qu'avec leur maître ils échangeaient des sourires!.....

A. Rivagnel



UN
BOUQUINISTE PARISIEN



LE PÈRE LÉCUREUX





UN
BOUQUINISTE PARISIEN

I

L y a environ deux ans, un brave homme qui fut, durant plus d'un demi-siècle, l'humble providence des bibliophiles et des bibliomanes, est mort, à Paris, dans l'isolement et dans la gêne. Au retour d'un voyage, nous avons appris la triste fin de ce pauvre vieillard. Bien peu de per-

sonnes, hélas ! ont suivi son modeste convoi ; aucun ami des livres ne lui a dit le suprême adieu ; aucun journal n'a daigné annoncer, même par une simple ligne, sa disparition de ce monde !

Qu'il nous soit permis de réparer aujourd'hui cet oubli regrettable. Le père Lécureux nous a donné naguère plus d'une joie ; il serait vraiment injuste et ingrat de ne point lui consacrer quelques pages sincères. Et, d'ailleurs, une rapide esquisse de cette originale et honnête figure aura peut-être la bonne fortune d'intéresser un moment nos lecteurs.

II

Au n° 20 de la rue des Grands-Augustins, tout au fond d'une cour silencieuse, se trouvait le vaste et poudreux magasin du digne bouquiniste. Sans cérémonie et

à toute heure du jour, on pouvait pénétrer dans le temple, situé au rez-de-chaussée, en tournant le bouton d'une porte vitrée dont les carreaux étaient constamment couverts d'une vénérable poussière. Une marche à descendre, cinq ou six pas à faire dans une demi-obscurité, et le visiteur apercevait ou plutôt devinait soudain le père Lécureux, assis gravement devant un petit bureau de sapin noirci, placé près d'une fenêtre ayant vue sur une seconde cour, où s'étiolaient de compagnie quelques lilas et un platane, au centre d'une maigre pelouse. Le bureau vermoulu était surchargé de registres écornés et de liasses de papiers jaunis, du milieu desquels émergeait la tête chenue du bonhomme. Dans deux grandes pièces contiguës et peu élevées, l'œil rencontrait partout de nombreux rayons pliant sous le poids de volumes brochés ou reliés, et ficelés soigneusement par séries, avec de larges étiquettes sur chaque paquet. A terre, près

du seuil, des pyramides de bouquins ; sous les tables boiteuses, sur les chaises branlantes, encore des livres empilés ; dans les encoignures, tapissées de toiles d'araignées, devant les fenêtres aux vitres verdâtres, tout le long des salles lézardées, toujours des livres et des brochures ! De la médecine et du droit, de la théologie et de l'algèbre, de la poésie et de l'histoire, de l'italien, de l'anglais et du grec, du chinois, du latin et de l'allemand, de la musique et de la géométrie, des romans et des contes bleus, de la philosophie et de la critique, des tragédies et des vaudevilles... On trouvait tout (ou du moins des échantillons de tout) dans ce capharnaüm, où il semblait, par exemple, terriblement difficile de circuler. De petits sentiers sinueux y étaient ménagés cependant, mais il fallait, pour s'y reconnaître, avoir une certaine habitude du logis.

Eh bien, ce désordre apparent cachait un ordre parfait. Le père Lécureux, qui,

depuis plus de soixante années (il est mort âgé de quatre-vingts ans), vivait au milieu du papier imprimé, possédait une méthode sûre et fort ingénieuse pour s'éviter le moindre embarras. Les diverses éditions d'un même ouvrage étaient réunies chez lui, par ordre de dates, au fur et à mesure de ses découvertes. Il avait disposé, en outre, dans deux boîtes sans couvertures, d'innombrables fiches en carton, — couvertes de chiffres à l'encre noire et à l'encre rouge, de caractères menus, de ratures et de signes hiéroglyphiques, — à l'aide desquelles il savait immédiatement si un auteur quelconque, ancien ou moderne, demandé à l'improviste, dormait dans son obscur magasin, et à quel endroit exact il devait, armé d'une chandelle à la lueur vacillante, aller le réveiller pour satisfaire le caprice d'un client.

III

Nous avons donné une idée du sanctuaire ; voici maintenant le profil du grand-prêtre. Sec, courbé, de moyenne taille, la figure parcheminée et sillonnée de rides profondes, les pommettes saillantes, les cheveux blancs et assez rares, les yeux vifs derrière ses lunettes rondes, le nez long et légèrement busqué, barbouillé de tabac ; la bouche fine et souvent souriante d'un bon sourire bien franc, tel était le père Lécureux, vêtu dès l'aube, l'hiver aussi bien que l'été, d'une redingote noire lustrée par l'usage, et dont les manches étroites étaient protégées par des fourreaux en percaline, tachés d'encre et passablement fatigués. D'une poche de cette redingote, d'une coupe démodée depuis longtemps, s'échappait à demi un ample mouchoir à carreaux ; un

gilet noir étriqué, un vieux pantalon de même couleur, une cravate en soie très-mûre, entourant un col de chemise en toile rousse, et des pantoufles de lisière fanées complétaient ce costume — sans prétention, on le voit de reste ! Le père Lécureux, en effet, ne songeait point du tout à s'habiller ; absorbé par ses recherches et ses classements incessants, il voulait simplement se couvrir à la hâte et tant bien que mal, pour se mettre en règle vis-à-vis de la société.

IV

En considérant ce vieillard comme un bouquiniste vulgaire, on aurait commis à coup sûr une grave erreur. Il avait au contraire une curieuse et fort utile spécialité ; il était *unique en son genre*, et c'est pour cela surtout qu'il a droit à notre souvenir,

disons mieux, à nos regrets. On ne le remplacera pas. Le père Lécureux achetait dans les ventes et en toute occasion favorable, sans se lasser jamais, des livres *dépareillés*. Il ne recherchait guère que ceux-là, et c'est par milliers qu'on les voyait entassés dans sa modeste boutique.

Les tomes dépareillés, voilà donc ses enfants de prédilection ! Il les adoptait, il les choyait, pansant au besoin leurs blessures, les cataloguant avec minutie et les rangeant avec amour.

Ce bonhomme infatigable accueillait avec le même entrain, dans son bizarre intérieur, Laclos et Massillon, Coquillart et Mirabeau, Horace et le chevalier de Boufflers, Virgile et Fontenelle, Laharpe et Laplace, Santeul et Vadé, Restif de la Bretonne et Lamartine, l'*Alcoran* de Du Ryer et *Madame Bovary*, l'*Encyclopédie* et l'*Histoire des Peintres*, le *Nobiliaire universel* et la *Vie des Saints*, Confucius et Pigault-Lebrun, Voltaire et Fénelon,

Brantôme et Pascal, Cyrano de Bergerac et Crébillon, Sterne et Diderot, l'abbé Delille et l'Arioste, Anne Radcliffe et M^{me} Deshoulières, Plutarque et Vaugelas, Homère et Palissot, Chateaubriand et Paul de Kock, la *Princesse de Clèves* et *Manon Lescaut*, le *Moyen de parvenir* et l'*Art d'aimer*... Toutes les langues, toutes les époques, tous les genres, tous les systèmes, toutes les études, tous les rêves, toutes les folies, toutes les audaces, tous les ridicules, toutes les gloires se pressaient, se confondaient sans cesse en ce lieu singulier, sous la protection du père Lécureux, qui arrachait ces débris si divers, ces épaves de la science et de la littérature, aux marchands de la halle, à l'épicier du coin et au pilon inexorable !

V

Représentons-nous les cruelles émotions d'un amateur passionné qui a perdu un tome de son cher Montaigne de 1659 ou de son Rabelais de 1741, ou bien (chose plus affreuse encore!) un volume du *Décameron* de Jean Boccace, édition de Londres, de 1757, ou du Molière, publié par Denys Thierry, en 1682. Voilà donc l'exemplaire incomplet, c'est-à-dire devenu tout à coup presque sans intérêt et sans valeur! A quel saint se vouer? Où chercher, où courir? Quelles perplexités toujours croissantes!... Hélas! la perte sera bien difficile, sinon impossible à réparer, — car le père Lécureux n'est plus là, avenant et alerte malgré les hivers, pour consulter ses fameuses fiches, si riches en révélations — et en consolations!

Combien l'excellent fureteur triomphait naguère, lorsqu'il trouvait, au milieu d'un paquet poudreux, le tome tant souhaité ! Il le livrait sans trop exiger en échange, se souvenant à propos d'avoir acheté à vil prix, dans un lot, à la salle Sylvestre, dans une vente après décès, ou même tout simplement, un matin, sur les quais, ce volume si précieux pour l'amateur rasséréiné.

De Paris, de la province et de l'étranger, on venait frapper à l'huis du vieux bouquiniste, avec empressement, avec confiance, et rarement on s'en retournait les mains vides. Que d'inquiétudes, de regrets profonds il a fait disparaître ; que de pures et durables joies lui sont dues ! Que de bons livres, spirituels compagnons des veillées paisibles, il a sauvés ainsi de l'oubli éternel ! Combien de bijoux littéraires, imprimés en caractères antiques, sur papier de Hollande, enrichis de frontispices élégants et ingénieux, de portraits finement gravés ou d'*ex-libris* intéressants,

il a préservés, ce brave homme, de l'horrible pilon aveugle et brutal, toujours prêt à détruire indifféremment l'esprit et la sottise, la science et l'erreur, la grâce et la vulgarité ! Et, avec cette pâte nouvelle, que de papier on aurait fabriqué, pour le couvrir ensuite, le plus souvent, d'inepties ou d'insanités !

Oui, certes, il est juste de rendre hommage à cet humble collectionneur, plein d'expérience et d'obligeance, suffisamment instruit et sincèrement honnête, qui, après avoir rendu tant de services aux amoureux du livre, est mort pauvre et presque abandonné.

VI

Le savant, l'amateur, l'écrivain, le professeur, l'écolier, tous les âges, toutes les bourses, toutes les classes de lecteurs, ont été à même de reconnaître la grande utilité du commerce bizarre du père Lécureux. Nous pouvons louer hautement sa politesse, sa patience et son zèle : personne ne lui contestera ces qualités!

Il avait vu dans sa vieille maison plus d'une notoriété littéraire et même plus d'une gloire! M. Villemain, M. Patin et l'éminent bibliophile M. Brunet le consultaient à l'occasion. Le fabuliste-académicien Viennet venait parfois causer dans le magasin du bonhomme. M. de Chateaubriand le fit appeler à deux reprises! M. Dupaty, M. Casimir Bonjour et M. de

Jouy (*l'Hermite de la Chaussée-d'Antin*) lui témoignaient un vif intérêt; Guilbert de Pixérécourt, Charles Nodier, Victor Cousin et M. Paul Lacroix ne l'estimaient pas moins. Tout enfant, il avait eu pour voisin le célèbre Latude, qui, chaque matin alors, pour gagner de l'appétit, était heureux de se dégourdir les jambes sur le Pont-Neuf, après « trente-cinq ans de captivité » !

Le père Lécureux aimait à parler de sa jeunesse aventureuse, passée en partie au Mexique (il s'occupait déjà de librairie); il racontait aussi volontiers, avec beaucoup de verve et d'originalité, à ses clients les plus fidèles, des anecdotes inédites sur les écrivains et les amateurs en renom du siècle. Nous nous souvenons de l'avoir écouté avec profit et grand plaisir.

Vers la fin de sa vie, le digne homme était un peu sombre : il avait perdu la foi en l'avenir de son métier.

« Ah ! monsieur, nous disait-il amèrement un jour, *on ne complète plus, on*

réimprime! » Et il levait les bras au ciel, comme pour le prendre à témoin de l'injustice du sort, de la folie humaine et de sa légitime douleur. En effet, les réimpressions d'ouvrages anciens étant devenues très-fréquentes, très-nombreuses, et cotées à des prix fort abordables, à cause de la concurrence, le travailleur et le lecteur frivole sont maintenant d'accord pour délaissier les exemplaires incomplets des éditions d'autrefois. On rencontre, çà et là, d'aventure, quelques-uns de ces malheureux tomes, exposés, tantôt à la neige, au vent ou à la pluie, et tantôt à l'indiscrète ardeur du soleil, dans les humbles boîtes en sapin, mélancoliquement alignées sur les quais, depuis le Pont-Royal jusqu'au pont Saint-Michel ; — mais, si, tenté de relire un vieil auteur, le passant s'arrête, d'ordinaire il écarte avec dédain l'invalidé au costume délabré, pour sourire à la « *nouvelle édition* » en un seul volume, marquée trois francs, et qu'on lui cédera

volontiers à moitié prix, pimpante encore dans sa légère robe bleue, gris-perle ou jonquille, — quoique déjà familiarisée, sans doute, avec les façons, parfois un peu cavalières, du couteau de buis ou d'ivoire.

Le bibliophile et le bibliomane demeurent, eux aussi, très-indifférents en présence des débris centenaires dont nous venons d'esquisser les infortunes. Excepté dans les grandes circonstances, où l'on ne veut négliger absolument rien pour compléter un ouvrage d'une rareté exceptionnelle, la persévérance nécessaire fait généralement défaut aujourd'hui.

La collection si curieuse, que le père Lécureux estimait au minimum 30,000 francs, n'a pu être vendue de son vivant, même moyennant une somme infiniment plus modeste. Les libraires de Paris et de la province, pour satisfaire leurs clients, à bref délai, avaient souvent eu recours au bonhomme; mais, lorsqu'il voulut enfin se reposer, aucun d'eux ne consentit à

acquérir son fonds. « C'est trop encombrant ! » s'écriaient-ils à l'unisson. — Les pénibles préoccupations que lui donnait une vente, sans cesse rêvée et toujours impossible, contribuèrent certainement à la mort du pauvre vieillard, qui n'encaissait, depuis longtemps, que de maigres recettes, — insuffisantes, dans la dernière année surtout, pour payer un loyer de 1,500 francs.

Aussitôt après le décès de cet humble chercheur*, tous ses volumes, vêtus, pour la plupart, de parchemin, de veau fauve ou de veau racine, étaient livrés en bloc à un marchand de vieux papiers, — à raison de dix centimes le kilo !

Les vénérables bouquins avaient perdu

* M. Lécureux, né à Paris, en 1795, y est mort le 18 novembre 1875, après huit jours de maladie. Un bouquiniste du voisinage (son ancien commis) lui a fermé les yeux. Le sympathique libraire a constamment travaillé ; une heure à peine avant de s'éteindre, il signait encore, d'une main défaillante, plusieurs lettres d'affaires, et faisait avec lucidité ses dernières recommandations.

leur ami, leur fidèle protecteur, et ils ne pouvaient, hélas ! lui survivre.

Amateurs sincères, bibliophiles fervents, croyez-nous, plus que jamais prêtez à bon escient vos chers livres, car, si, par malheur, des vides venaient à se produire dans leurs rangs, nul ne saurait, comme le père Lécureux, remplacer à propos les tomes disparus !



LE LIVRE





LE LIVRE

A P. FERTIAULT

*Vous allez donc parler de lui,
De cet ami vraiment fidèle,
Qui du cœur sait chasser l'ennui,
Donnant toujours fête nouvelle ?*

*Vous nous direz son vif esprit,
Exempt de morgue et d'hyperbole ;
Comme on le cultive avec fruit,
Comme il charme, comme il console.*

*Ah! l'aimable et franc compagnon,
Sous bois, en juin; puis, dans la chambre,
— Porte close au souci grognon, —
Devant un feu clair, en décembre!*

*On peut le prendre — ou le laisser,
Dédaignant sa verve brillante :
Nul ne risque de l'offenser,
Tant son humeur est bienveillante.*

*Ami sincère et sans apprêt,
Parfois même il se plaît à rire;
Conseiller sûr et toujours prêt,
Chacun l'interroge — et l'admire.*

*De modeste toile vêtu,
Ou couvert de fine dorure,
Il rend au malade abattu
L'espoir qui soudain transfigure.*

*En vain les hivers passeront,
Détruisant palais et tonnelle;
Nos enfants le retrouveront,
Plein d'une jeunesse éternelle.*

*Du causeur cher à nos loisirs,
Racontez la grâce et la gloire!
On lui doit tant de doux plaisirs
Qu'il faut retracer son histoire.*

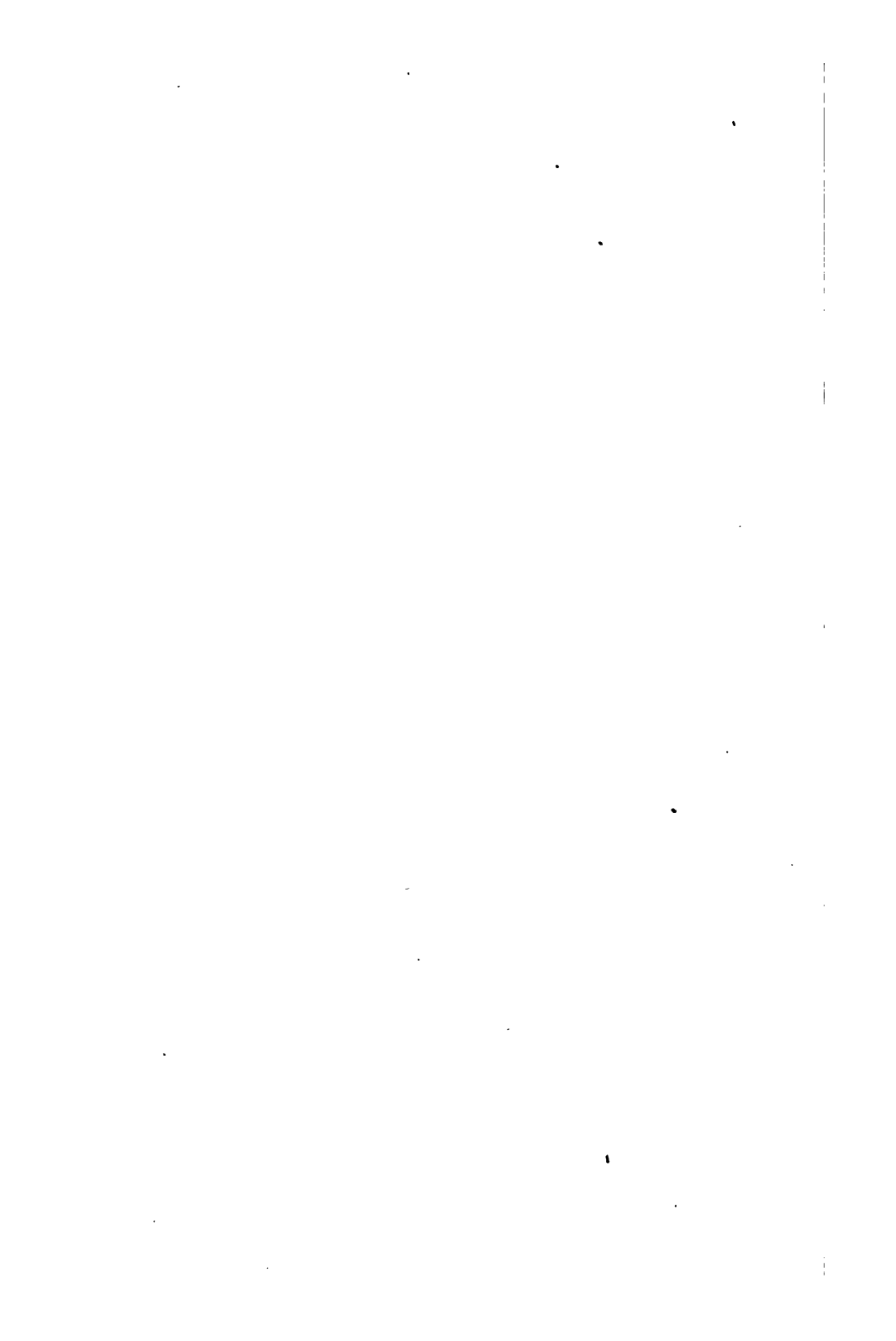
*Ce thème est sage et ravissant :
Célébrez l'attrait du bon Livre ;
Il en sera reconnaissant,
Et vous voilà bien sûr de vivre !*

Passy, 1876.





APPENDICE





APPENDICE

LETTRE

DE L'ABBÉ MERCIER DE SAINT-LÉGER *.

Publiée dans le *Journal de Paris*, du 11 décembre 1777.

AUX AUTEURS DU *Journal de Paris*.

Vous accueillez, Messieurs, toutes les idées utiles que l'on vous présente; en voici une que je soumets à votre jugement et à celui de vos lecteurs. Il n'y a aucun possesseur de livres qui n'ait dans sa

* Barthélemy Mercier de Saint-Léger, célèbre bibliographe, né à Lyon, le 4 avril 1734, est mort à Paris, le 13 mai

bibliothèque quelques volumes dépareillés. Veut-on consulter un ouvrage en plusieurs volumes, presque toujours c'est précisément dans celui qui est égaré que se trouve le fait que l'on cherche. Il faut donc emprunter ce volume, ou le faire chercher, ou se résoudre à acheter l'ouvrage entier, en cédant à vil prix les volumes qui restent. Ces expédients ayant chacun un inconvénient très-réel, on prend le parti de laisser dans sa bibliothèque un ouvrage incomplet, dans l'espérance qu'un hasard heureux pourra quelque jour remplir ce vide; l'occasion ne se présente point, et l'on se passe du livre avec un chagrin qui se renouvelle toutes les fois que l'on en a besoin.

1799. Chanoine régulier de Sainte-Geneviève, il fut nommé en 1760 (en remplacement de l'astronome Singré) bibliothécaire de cette congrégation, à Paris, et reçut du roi, en 1764, l'abbaye de Saint-Léger, à Soissons. On assure qu'il s'était fait genovéfain dans le but de satisfaire plus aisément sa passion pour les livres. En 1772, le savant abbé donna sa démission de bibliothécaire, parce qu'il désirait beaucoup examiner à loisir les riches collections scientifiques et littéraires de la Belgique et de la Hollande. Cet érudit, vraiment infatigable, a montré un grand esprit de clarté dans ses nombreux travaux. On a de lui un intéressant *Supplément à l'Histoire de l'origine et des progrès de l'imprimerie*, de Prosper Marchand (1772, 1775); des *Lettres au baron de H**** (Heiss) *sur les différentes éditions rares du*

Pour remédier à un inconvénient si funeste aux lettres, je désirerois que quelqu'un de nos libraires de Paris s'attachât particulièrement au commerce des *livres dépareillés* de toute espèce. Plusieurs s'adonnent à ce qu'ils appellent *vieille librairie*, d'autres aux livres de Médecine et d'Histoire naturelle ; ceux-ci aux livres de Dévotion, ceux-là aux livres imprimés chez l'étranger. Pourquoi n'y en auroit-il pas au moins un qui s'appliquât d'une manière particulière au commerce des livres dépareillés ? Que l'on ne dise pas que cette espèce de trafic n'appartient qu'aux petits marchands connus sous le nom de *bouquinistes*. 1° Ceux-ci sont très-utiles à la majeure

XV^e siècle (1783) ; un *Projet pour l'établissement d'une bibliothèque nationale* (1791). On lui doit en outre plusieurs ouvrages curieux sur la *Bibliographie* de Debure, la Pucelle d'Orléans, l'auteur de *l'Imitation*, etc. L'abbé de Saint-Léger a publié aussi divers extraits des romans du moyen âge, dans la *Bibliothèque des Romans* ; une *Bibliothèque des Romans grecs*, une étude sur le *Testament de Richelieu*, une édition des *Lettres du pape Ganganelli*, des notices et discussions sur des catalogues de livres, etc. Il a écrit bon nombre d'articles pour le *Journal de Trévoux*, et l'a rédigé seul, d'octobre 1764 à juin 1766. Parmi les autres publications auxquelles il a collaboré, il faut mentionner surtout *l'Année littéraire*, le *Magasin encyclopédique* et le *Journal des Savants*.

partie des littérateurs et des bibliophiles, qui peuvent à leur aise examiner un tas de volumes poudreux, et y trouver à bon compte un livre qu'ils chercheroient inutilement chez nos libraires les mieux fournis : aussi, loin de mépriser les bouquinistes, ou de voir tranquillement qu'ils soient molestés ou inquiétés, je voudrais que leur nombre augmentât, et même que leur état fût encouragé et protégé, sauf à prohiber sévèrement l'étalage d'aucun livre contre la religion, les mœurs et le gouvernement. 2° Le libraire qui s'occuperait spécialement du commerce que je propose, étant une fois connu, tous ceux qui possèdent des volumes dépareillés iroient à lui avec empressement, et, contents d'avoir trouvé un livre qui leur manquoit, loin d'éprouver pour le vendeur un sentiment de mépris, ils ne pourroient que lui accorder de l'estime. 3° Les bouquinistes tiennent, il est vrai, quelques livres dépareillés ; mais ces marchands sont répandus dans tous les quartiers de la capitale : combien de temps et quelle patience ne faut-il pas pour se déterminer à visiter leurs différents étaux ! Ne seroit-il pas plus commode d'aller chez un libraire connu ? On auroit bien

plus d'espoir d'y trouver ce que l'on cherche, parce que son magasin seroit nécessairement mieux fourni, qu'il s'accroîtroit chaque jour par le moyen des autres libraires et qu'il seroit en peu de temps assez considérable pour donner lieu à une vente journalière dont le produit seroit lucratif pour le libraire, à qui l'acheteur payeroit toujours avec plaisir le prix de la marchandise.

Cet établissement, Messieurs, seroit encore fort avantageux à nos grandes Bibliothèques publiques, qui, comme l'on sait, sont encore plus exposées à égarer un ou plusieurs volumes du même ouvrage. Le libraire des livres dépareillés, ayant pris connaissance des timbres de ces Bibliothèques, reconnoîtroit aisément leurs volumes; toutes les fois qu'il en tomberoit quelqu'un entre ses mains, il en donneroit avis aux possesseurs, et les gens de lettres qui fréquentent ces Bibliothèques n'auroient pas si souvent le chagrin d'y trouver des ouvrages incomplets.

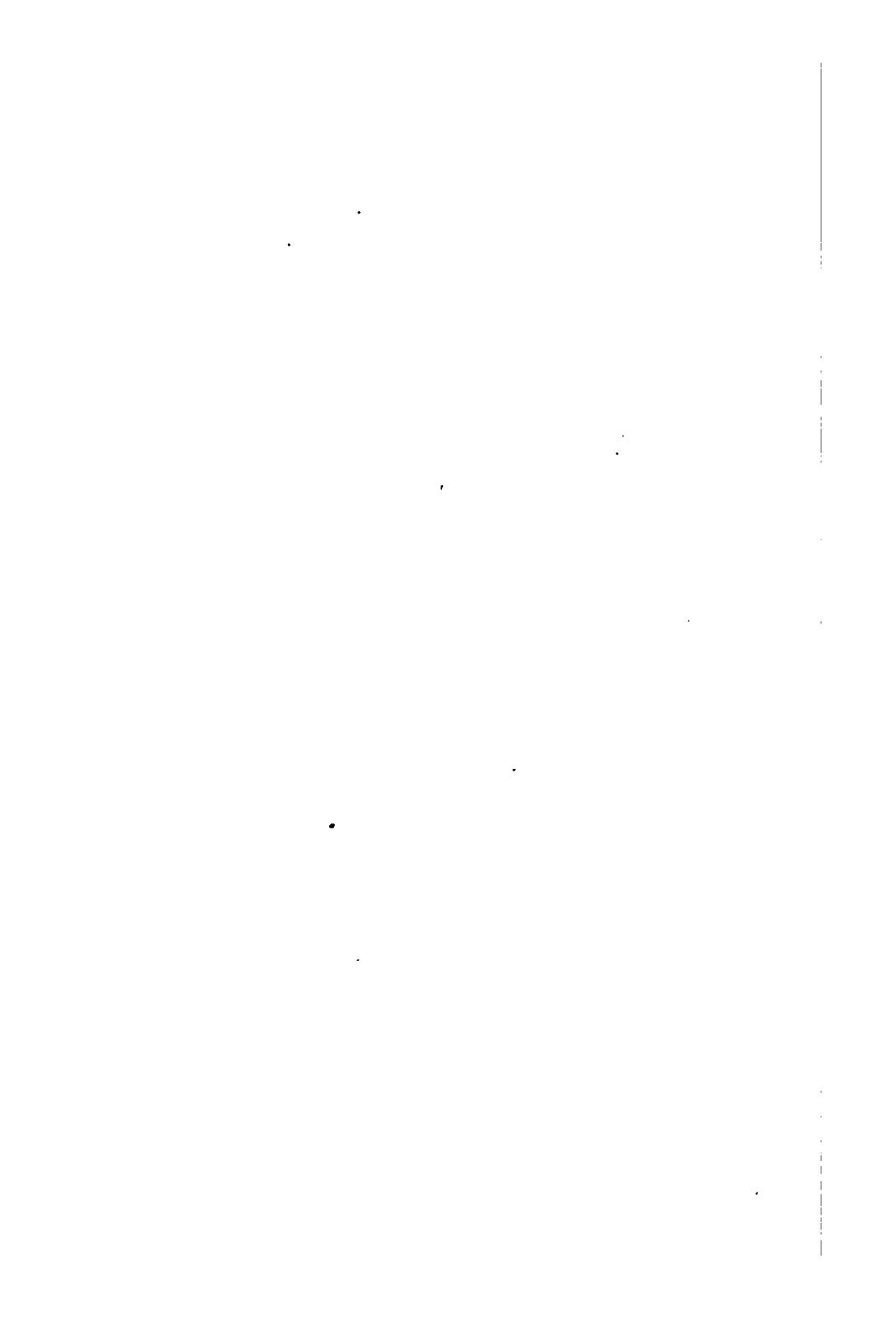
Je crois donc, Messieurs, que l'exécution de mon projet seroit utile aux littérateurs et à tous ceux qui ont des livres; je crois que le commerce des *livres dépareillés* seroit lucratif

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
 LIBRARY
 540 EAST 57TH STREET
 CHICAGO, ILL.
 1911

THE UNIVERSITY OF CHICAGO



TABLE



TABLE





TABLE

	Pages.
LES JOIES DU BIBLIOPHILE	5
UN BOUQUINISTE PARISIEN	15
LE LIVRE	35
APPENDICE	41



R. Pignet, Félicien Rops, Ed. Saint-Raymond, Alfred Taiée; et deux *fac-simile* (dessin et lettre autographe). Paris, 1876.

Ouvrage couronné par l'Académie française.

L'édition se compose de : cinq cents exemplaires sur papier vergé de Hollande, vingt-cinq sur papier de Chine, quinze sur papier Whatman et cinq sur parchemin. — Tous ces exemplaires sont numérotés.

AVRIL, *Poésies*, avec un frontispice de Giacomelli, gravé à l'eau-forte par Lalauze. 1 vol. grand in-18, imprimé par C. Motteroz, en caractères italiques elzéviens; titre rouge et noir; encadrement en rouge à chaque page; fleurons style Renaissance, etc. Paris, 1877.

Il a été tiré de ce livre : sept cents exemplaires sur papier fort de Hollande, cinquante sur papier fort de Hollande (impression en vert), vingt sur papier de Chine et quatre sur parchemin. — Tous les exemplaires de l'édition sont numérotés.

INTRODUCTIONS et NOTICES — pour la *Chaumière indienne*, les *Lettres portugaises*, le *Diable amoureux*, les *Lettres de M^{lle} Aissé*, etc. — (Collection des *Petits Chefs-d'œuvre*, imprimée sur papiers de luxe, par D. Jouaust, dans le format in-16 elzévirien).

EN PRÉPARATION :

NOUVELLES ET FANTAISIES, 1 vol. in-12.

PRÉFACES — pour des éditions de luxe, avec eaux-fortes, du *Voyage autour de ma chambre*, de *Paul et Virginie*, etc.





EN COURS DE PUBLICATION
A LA LIBRAIRIE ÉDOUARD ROUYEYRE

1, RUE DES SAINTS-PÈRES, A PARIS

MISCELLANÉES BIBLIOGRAPHIQUES, *Abonnement : un an, 6 fr.* — Chaque année formera un beau volume in-8°, imprimé avec luxe sur papier vergé teinté, et sera terminée par une table alphabétique des noms d'auteurs cités et des matières, qui, en même temps que la couverture et le titre (imprimés en rouge et en noir), sera adressée gratuitement à tous nos abonnés.

Le but de ces *Miscellanées bibliographiques*, modeste dans son principe, peut, par suite, devenir plus manifeste, plus vaste, et atteindre à l'autorité, à l'*utile dulci* d'une petite Encyclopédie bibliographique, telle que l'avait conçue et longuement rêvée le doctissime et regretté Quérard. — Sous ce titre, nous entendons grouper à bon escient tous les documents rares ou curieux qui se trouvent épars deci delà, et dont la recherche fatigue même quelquefois l'esprit patient des bibliophiles. Nous choisirons avec soin les questions qui se rattachent le mieux à la Technologie du Livre, à la Bibliognosie et aussi à la Bibliatrique. Sans nous écarter du domaine bibliographique, nous espérons traiter *ex professo*, pour

ainsi dire, *de omni re scibili et quibusdam aliis*. Nous serons en tous points net et concis, et réduirons à l'art difficile de faire court des sujets trop souvent noyés dans la diffusion et la prolixité d'un excès de savoir.

Cette publication, paraissant régulièrement chaque mois en manière de livraison, formera annuellement un intéressant volume d'*Analectes* utiles à consulter. Une table analytique des matières et des noms d'auteurs permettra aux chercheurs et aux érudits de puiser dans ce véritable nid à documents précieux avec autant de profit que dans un dictionnaire d'*anas* bibliographiques.

Nous ne limiterons pas notre but au plaisir d'intéresser, d'indiquer les *rara aves* de la Bibliophilie et de glaner dans le glorieux passé de la Bibliognostique; nous accorderons une place à l'art moderne du Livre, aux Bibliophiles *militants* de Paris, de la province et de l'étranger.

Trouvailles, curiosités, renseignements bibliologiques quelconques, origines ou orthographes de certains mots, éditions douteuses, interrogations de toute nature, seront insérés.

En tout et pour tout ce qui sera du *ressort du Livre*, nous accueillerons les communications qui nous seront faites, nous estimant heureux d'avoir ouvert à nos confrères une libre arène, dans laquelle chacun, à tour de rôle, luttera de savoir, de complaisance ou d'érudition.

Et, maintenant, puisse cette entreprise justifier notre devise de présupposition: *Vires acquirit eundo*.

Le Propriétaire-Gérant: ÉDOUARD ROUYEYRE.

Les numéros parus jusqu'à ce jour contiennent, entre autres articles intéressants:

Livres français perdus, par G. Brunet. — *Du papier*, par Jehan Guet. — *Signes distinctifs des éditions originales de Montesquieu*, par L. Dangeau. — *Remar-*

ques sur les éditions du xv^e siècle et sur le mode de leur exécution, par P. Lambinet. — Du prêt des livres, par Octave Uzanne. — De la classification des autographes, des estampes et des gravures, par Ed. Rouveyre. — Quelle est la véritable édition originale de « Phèdre et Hippolyte » de Racine? par Asmodée. — Du nettoyage des estampes et des gravures, par Jehan Guet. — Fac-simile du titre de la première édition du « Grand Voyage au pays des Hurons », par Gabriel Sagard Théodat, 1632. — Procédé pour raviver l'écriture sur les vieux parchemins. — De la multiplicité des livres, par Van de Weyer. — L'illustromanie, par Octave Uzanne. — Fac-simile de la première page d'un manuscrit d'amour du xvi^e siècle. — Souvenir de bibliographie satirique, par René Kerviler. — La véritable édition originale des « Caractères de Théophraste » (par La Bruyère) et celle des « Réflexions ou Sentences et Maximes morales » (par le duc de Laroche-foucauld), par Asmodée. — Les prières de la marquise de Rambouillet, par Prosper Blanchemain. — Edwin Tross et ses publications, par le bibliophile Job. — Alfred de Musset et ses prétendues attaques contre Victor Hugo, par Ch. de Lovenjaul. — Les annotateurs de livres, par Octave Uzanne. — Livres à clef, par le bibliophile Job. — Les manuscrits du xviii^e siècle, par Loys Francia, etc.



LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE
ÉDOUARD ROUVÈRE, 1, RUE DES SAINTS-PÈRES, PARIS

VIENT DE PARAÎTRE
CATALOGUE
DES
OUVRAGES ÉCRITS ET DESSINS
DE TOUTE NATURE
POURSUIVIS, SUPPRIMÉS
OU
CONDAMNÉS

Depuis le 21 octobre 1814 jusqu'au 31 juillet 1877

Édition entièrement nouvelle, considérablement augmentée

SUIVIE DE LA TABLE
DES NOMS D'AUTEURS ET D'ÉDITEURS

Et accompagnée de Notes bibliographiques et analytiques

PAR


FERDINAND DRUJON

Cet ouvrage forme un beau et fort volume grand in-8° de plus de 450 pages, et a été publié en cinq livraisons.

La 5^e et dernière livraison contient la couverture et le titre imprimés en rouge et en noir, la préface et la table des noms d'auteurs et d'éditeurs.

Le prix de chaque livraison est fixé ainsi qu'il suit :

	Exemplaire sur papier vélin	2 »
50	Exemplaires sur grand papier vélin anglais (Numérotés de 1 à 50.)	3 »
10	Exemplaires sur papier de Chine. (Numérotés de 1 à 10.)	5 »

 L'acquisition de la première livraison entraîne de la part de l'acquéreur l'obligation de prendre les suivantes.

MAGNIFIQUES PUBLICATIONS

ET ÉDITIONS DE BIBLIOPHILES

Imprimées avec grand luxe, la plupart par Louis PERRIN.

En vente à la Librairie ancienne et moderne

ÉDOUARD ROUYEYRE

1, RUE DES SAINTS-PÈRES, A PARIS

Les Odes d'Olivier de Magny, de Cahors en Quercy,
avec une introduction, par P. BLANCHEMAIN. Petit
in-8° (xxxii et 440 pages), papier teinté, titre rouge et
noir. 25 fr.

Orné d'un encadrement pour la couverture, d'un autre enca-
drement pour le titre, d'un fac-simile du titre de l'édition
de 1559, de cinq encadrements pour les faux titres des cinq
livres, de fleurons et lettres ornées. Texte encadré d'un filet
rouge.

Ainay. Son autel, son amphithéâtre, ses martyrs, par
A. DE BOISSIEU. In-8° (iv et 136 pages), papier vergé,
titre rouge et noir. 10 fr.

Avec planches (inscriptions honorifiques et titres funéraires).

Histoire de la vie, mœurs, actes, doctrine, constance et
mort de Jean Calvin, jadis ministre de Geneve,
recueillie par M. HIEROSME HERMES BOLSEC, docteur-
médecin à Lyon en 1577, et rééditée avec une intro-
duction, des extraits de la vie de Bèze par le
même, et des notes à l'appui, par M. L.-F. CHASTEL.
In-8° (xxxii et 323 pages), papier vergé, teinté, titre
rouge et noir. 15 fr.

Orné d'un beau portrait imprimé sur chine volant, d'un
monogramme sur le titre et d'un fac-simile du titre de l'édition
de 1577.

Étude biographique et bibliographique sur Symphorien
Champier, par M. P. ALLUT, suivie de divers opus-
cules françois de Symphorien Champier, l'ordre de
chevalerie, le dialogue de noblesse et les antiquités

de Lyon et de Vienne. In-8° (xxiv et 430 pages),
papier vergé teinté, titre rouge et noir. 20 fr.

Orné d'un beau portrait dessiné et gravé par Fugère, d'un monogramme sur le titre, de plusieurs fac-simile or et noir, de fleurons et lettres ornées.

Les Clercs du Palais. Recherches historiques sur les Bazoques des parlements et les sociétés dramatiques des bazochiens et des enfants Sans-Souci, par A. FABRE. 2^e édition (xxx et 346 pages), papier vergé teinté, titre rouge et noir. 14 fr.

Orné d'un fac-simile, d'une vignette sur le titre, de fleurons et lettres initiales.

La Vierge. Type de l'art chrétien, histoire, monuments, légendes, par Édouard LAFORGE. In-4° (xii et 358 pages), papier vergé, titre rouge et noir. 25 fr.

Orné de six planches et de nombreux fleurons et lettres initiales.

La Chasse aux mouches d'or, par Joséphin SOULARY. Petit in-8° (182 pages), papier vergé teinté, titre rouge et noir. 7 fr.

Orné d'une vignette sur la couverture et sur le titre, d'un frontispice gravé à l'eau-forte, de cinq encadrements pour les faux titres et de nombreux fleurons et lettres ornées.

Euvres de Lovise Labe, lionnoise. In-12 carré (xiv et 183 pages), papier vergé teinté, titre rouge et noir. 12 fr.

Orné d'une vignette sur la couverture, d'un magnifique encadrement pour le titre et de fleurons et lettres ornées. (Tiré à 209 exemplaires.)

Rymes de gentile et vertueuse dame D. Pernelle de Grillet, lionnoise. In-12 (xxii et 94 pages), papier vergé, titre rouge et noir. Vignettes et lettres ornées. 7 fr.

Delie, objet de plus haute vertu, poésies amoureuses,

par Maurice SÈVE, Lyonnais. Petit in-8° (xiv et 222 p.), papier vergé teinté, titre rouge et noir. 25 fr.

Magnifique publication ornée : 1° d'un portrait sur la couverture; 2° d'un autre portrait avec encadrement gravé à l'eau-forte par Fugère; 3° d'un blason de Maurice Sève; 4° d'un fac-simile du titre de l'édition originale de 1544; 5° de cinquante vignettes emblématiques avec encadrements divers. Texte imprimé en caractères italiques.

Galerie historique des acteurs français, mimes et paradistes qui se sont rendus célèbres dans les annales des scènes secondaires, depuis 1760 jusqu'à nos jours, pour servir de complément à la troupe de Nicolet, par E.-D. DE MANNE et C. MENETRIER. 50 fr.

Ornée de cinquante-six portraits gravés à l'eau-forte par Fugère. In-8° (viii et 384 pages), fort papier vergé teinté, titre rouge et noir.

Galerie historique des comédiens français de la troupe de Voltaire, avec des détails biographiques inédits, recueillis sur chacun d'eux par E.-D. DE MANNE. 50 fr.

Ornée de quarante-six portraits gravés à l'eau-forte, sur des documents authentiques, par Henri Lefort. In-8° (viii et 426 pages), fort papier vergé teinté, titre rouge et noir.

Galerie historique de la Comédie-Française pour servir de complément à la troupe de Talma, depuis le commencement du siècle jusqu'à l'année 1853, par E.-D. DE MANNE et C. MENETRIER. 50 fr.

Ornée de vingt-huit portraits gravés à l'eau-forte par Fugère. In-8° (viii et 310 pages), fort papier vergé teinté, titre rouge et noir.

Feu Séraphin. Histoire de ce spectacle depuis son origine jusqu'à sa disparition, 1776-1870. In-8° (336 p.), fort papier vergé teinté, titre rouge et noir. 25 fr.

Vignette sur la couverture et sur le titre, portrait et dix vignettes à mi-pages (en-têtes) gravés à l'eau-forte.

Théâtre des Pupaççi, par LEMERGIER DE NEUVILLE. In-8° (xxvi et 144 pages), papier vergé teinté, titre rouge et noir. 30 fr.

Beau livre avec couverture illustrée, gravée à l'eau-forte par Ad. Lalauze, et orné d'un portrait par Fugère et de dix-huit charmantes gravures à l'eau-forte (vignettes à mi-pages).

Recueil des chevauchées de l'Asne, faites à Lyon en 1566 et 1578, augmenté d'une complainte inédite du temps sur les maris battus par leurs femmes, précède d'un avant-propos sur les fêtes populaires en France. In-8° (xxiv et 34 pages), papier vergé teinté, titre rouge et noir. 10 fr.

Avec fac-simile d'un dessin de Pierre Revoil, un fac-simile de titre, et orné de fleurons et lettres initiales.

Les Patenôtres d'un surnuméraire (morale et politique), par Joseph DELAROA. 2^e édition. Petit in-8° (xix et 138 pages), papier vergé teinté, titre rouge et noir. 4 fr.

Fleurons et lettres ornées.

Le Livre d'or du Lyonnais, du Forez et du Beaujolais. In-8° (viii et 392 pages), titre rouge et noir. Orné de blasons, fleurons, vignettes et lettres ornées. 15 fr.

Contes et nouvelles en vers, par M. DE LA FONTAINE. Nouvelle édition publiée par N. SCHEURING. 2 vol. in-8° (viii, 226 et vi, 272 pages), papier vergé teinté, titre rouge et noir. 100 fr.

Belle publication ornée d'un portrait avec entourage, de deux frontispices, de trente magnifiques planches, de soixante-dix vignettes à mi-pages et de soixante culs-de-lampe, le tout gravé à l'eau-forte. Le titre de chaque fable est imprimé en rouge dans le corps même du texte.

Le Temple d'Auguste et la nationalité gavoise, par Avg. BERNARD. In-folio (xvi et 172 pages). Accompagné d'une carte de douze planches gravées. 25 fr.

Atlas chronologique des États de l'Église, présentant les modifications territoriales des domaines pontificaux depuis le VIII^e siècle jusqu'à nos jours (1862), par G. DEBOMBOURG, auteur des atlas historiques des départements de l'Ain et du Rhône, membre du Comité d'histoire et d'archéologie de l'Académie de Lyon et d'autres sociétés savantes. In-folio. 8 fr.

20 cartes coloriées avec soin.

Les Origines du théâtre de Lyon. Mystères, farces et tragédies, troupes ambulantes. — Molière, avec fac-simile, notes et documents, par Ch. BROUCHOND. In-8° (90 pages), titre rouge et noir. 5 fr.

Le Passé, fantaisie en un acte et en vers, par L. LEMERCIER DE NEUVILLE. In-8° (24 pages), papier vergé teinté. Tiré à 225 exemplaires. 2 fr.

Nouveau Dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes avec les noms des auteurs ou éditeurs, accompagné de notes historiques et critiques, par E.-D. DE MANNE. 3^e édition, revue, corrigée et très-augmentée. In-8° (VIII et 608 pages imprimées à deux colonnes). 10 fr.

Essai d'un glossaire des patois de Lyonnais, Forez et Beaujolais, par J.-B. OMOFRIO. In-8° (LXXXII et 456 p.), titre rouge et noir. 8 fr.

Note sur Benoët du Lac, ou le Théâtre et la Basoche à Aix à la fin du XVI^e siècle, par A. JOLY. In-8° (100 p.), papier vergé, titre rouge et noir. Tiré à 150 exemplaires. 10 fr.

Théâtre lyonnais de Guignol, publié pour la première fois. Deuxième série. In-8° (VI et 362 pages), papier vélin, titre rouge et noir. 10 fr.

Couverture illustrée et dix vignettes (en-têtes gravées à l'eau-forte, par Fugère).

Le même ouvrage, imprimé sur papier vergé de Hollande. 20 fr.

Vignettes à l'eau-forte tirées en rouge.

L'Épithaphe de Triboulet, ensemble le débat du Boucahier et du Gorrier et autres poésies inédites des xv^e et xvi^e siècles, recueillies et mises en ordre par A. JOLY. In-8° (126 pages), papier vergé teinté, titre rouge et noir. 15 fr.

Orné d'un encadrement pour la couverture, d'un autre pour le titre et de trois autres pour chaque partie de l'ouvrage, de fleurons et de lettres ornées, la plupart imprimés en rouge. (Tiré à 282 exemplaires.)

L'Accueil de madame de la Griche à Lyon, le lundy vingt-septiesme d'auril M. D. XCVIII, publié iouxté la copie imprimée à Lyon la même année, par M. P. ALLUÏ, petit in-8° (xxvi et 72 pages), papier vergé de Hollande, titre rouge et noir. 10 fr.

Blason, fleurons et lettres ornées.

Mémoires pour servir à l'histoire de l'abbaye royale de Saint-André-le-Haut de Vienne, par Claude CHARVER, archidiacre de La Tour, publiés pour la première fois sur le manuscrit de l'auteur avec notice, pièces justificatives, figures, blasons, etc., par M. P. ALLUÏ. In-8° (xlvi et 220 pages), papier vergé, titre rouge et noir. 15 fr.

Recherches sur la monnaie romaine, depuis son origine jusqu'à la mort d'Auguste, par M. Pierre-Philippe BOUILLIER, baron d'AILLY. Deux tomes en quatre magnifiques volumes in-4°, papier vergé teinté, titre rouge et noir. 125 fr.

Ouvrage accompagné de cent treize planches gravées donnant la reproduction de plus de quatorze cents monnaies et celle de sigles et monogrammes.

Études d'histoire et d'éloquence au XIX^e siècle. Lord Macaulay, ses essais, ses discours et son histoire

- d'Angleterre, par X. LANGON. In-8° (XIII et 236 p.),
titre rouge et noir. Portrait gravé. 5 fr.
- Premières Poésies*, par A. VILLIERS, de l'Isle-Adam,
1856-1858. Fantaisies nocturnes. Hermosa. Les Pré-
ludes. Chant du Calvaire. Petit in-8 (180 pages), titre
rouge et noir, papier vergé teinté. 7 fr.
- Recherches sur Notre-Dame de Lyon*. Hôpital fondé au
VI^e siècle par le roi Childebert et la reine Ultrogo-
the. Origine du pont de la Guillotière et du grand
Hôtel-Dieu, par M. GUICHE. In-8° (202 pages), papier
vergé teinté, titre rouge et noir. Ouvrage acc. de 3 pl.
in-fol. 10 fr.
- Description du mont Pilat*, de Jean DU CHOUL, nou-
velle édition, avec la traduction en regard, par
E. MULSANT, enrichie de notes par Alexis JORDAN,
DRIANT et MULSANT. In-18 (76 pages), papier vergé
teinté, titre rouge et noir. Fleurons et lettres or-
nées. 3 fr.
- Le Bien public pour le fait de la justice*, par René
FAVRE, seigneur de la Valbonne et Villaret, etc., baron
d'Aiguebellette, conseiller d'Etat de S. A. R., sénateur
au souverain sénat de Savoie, et président du conseil
de Genevois. Précédé d'une étude biographique sur
l'auteur et son époque par Humbert FERRAND. In-8°
(138 et 100 pages), papier vergé teinté, titre rouge et
noir. Avec fac-similé, blason, fleurons et lettres ornées.
Tiré à petit nombre. 10 fr.
- Les Œuvres poétiques* de Marc-Claude de BUTTER, Savoie-
sien. Nouvelle édition, avec une introduction par A.
Philibert-Soupé. Petit in-8° (XLII et 402 pages), papier
vergé teinté, titre rouge et noir. 25 fr.

Orné d'un magnifique encadrement sur la couverture et sur
le titre, d'un fac-similé du titre de l'édition de 1588, de quatre

encadrements pour les faux titres, d'un fac-simile en caractères dits de civilité. (Tiré à 300 exemplaires.) Texte encadré d'un filet rouge.

Tresor de la Sainte-Chapelle des ducs de Savoie au château de Chambéry, d'après les inventaires inédits des xv^e et xvi^e siècles. Étude historique et archéologique par Adolphe FABRE. Deuxième édition. In-8° (viii et 195 pages), papier vergé teinté, titre rouge et noir, 8 fr.

Orné d'une planche gravée sur bois, de fleurons et lettres ornées. Imprimé à 300 exemplaires.

Notes sur l'Espagne artistique, par Fernand PETIT. In-8° (138 pages), papier vergé teinté, titre rouge et noir. Fleurons et lettres ornées. Imprimé à 500 exemplaires. 3 fr. 50.

Œuvres de Marguerite d'Oyngt, prieure de Poleteins, publiées d'après le manuscrit unique de la bibliothèque de Grenoble, par E. PHILIPON, avec une introduction de M.-C. GUICHÉ. In-8° (xxxii et 94 pages), papier vergé teinté, titre rouge et noir. 8 fr.

Les Vieux Papiers d'un imprimeur, recueil poétique, par Aimé VINGTRINIA. In-8° (250 pages), papier vergé teinté, titre rouge et noir, orné d'un encadrement sur la couverture, de trois encadrements pour les faux titres et de lettres ornées. Texte encadré. 5 fr.

OUVRAGES DE M. OCTAVE DELEPIERRE.

Macaronéana Andra overum. Nouveaux mélanges de littérature macaronique. In-8° carré (180 pages), imprimé sur fort papier vélin, titre rouge et noir, dem. rel. maroq. tête dorée, non rogné. 15 fr.

Depuis dix ans, les ventes publiques et les journaux consacrés à la Bibliographie ont jeté un nouveau jour sur plusieurs œuvres macaroniques peu ou point connues. Cette forme de

poésie, cultivée chez tous les peuples civilisés, présente de l'intérêt sous le rapport philologique et même philosophique, ainsi que Nodier l'a fait remarquer plus d'une fois, et elle a cela de particulier qu'elle est comprise par chacun sans qu'il soit besoin d'en faire une étude.

La Parodie, chez les Grecs, chez les Romains et chez les Modernes. In-8° carré (182 pages), titre rouge et noir. 15 fr.

- La parodie, fille aînée de la satire, est aussi ancienne que la poésie même. Il est de l'essence de la parodie de substituer toujours un nouveau sujet à celui qu'on parodie; aux sujets sérieux, des sujets légers et badins, en employant autant que possible les expressions de l'auteur parodié.

Histoire littéraire des fous. Petit in-8° (1v et 190 pages), titre noir et rouge, cartonné, non rogné. 7 fr. 50.

La première section de cet ouvrage traite des fous théologiques; la deuxième, des fous littéraires proprement dits; la troisième, des fous philosophiques; et la quatrième, des fous politiques.

L'Enfer, essai philosophique et historique sur les légendes de la vie future. Petit in-8° (1v et 158 pages), titre rouge et noir. 15 fr.

Visions de Thespésius (Plutarque), de Fursy, de Saint-Sauve (Grégoire de Tours), de Charles le Chauve, de Tondal, d'un chanoine, au sujet de la vie scandalense de l'archevêque Udon, d'Engelbrecht, de Swedenborg, etc., etc., avec notes bibliographiques et index.

Analyse des travaux de la Société des Philobibliion de Londres. In-8° carré (viii et 134 pages), imprimé sur fort papier teinté, titre rouge et noir, dem. rel. maroq. tête dorée, non rogné. 16 fr.

Les ouvrages publiés par la Société des Philobibliion sont restés presque inconnus au public, et cependant ils renferment beaucoup de détails littéraires et de matériaux que les curieux seraient charmés de consulter. C'est ce qui a engagé l'auteur à donner l'analyse de 62 de ces ouvrages.

La Particule nobiliaire, par Louis VIAN. In-18 (94 pages),
papier vergé. 3 fr. 50

Ce livre, fait par un ancien référendaire au sceau, traite avec autant d'érudition que de compétence toutes les questions relatives à la particule DE, DU, DE LA, DES, sous les points de vue de la grammaire, de l'histoire, de la législation et de la civilité.



IMPRIMÉ
PAR A. QUANTIN ET C^{ie}
POUR
ED. ROUVEYRE, LIBRAIRE
A PARIS.

—

Le tirage du frontispice a été fait
par A. SALMON.

h



